

M. Ismail El Kabbani, ministre de l'Instruction Publique au temps où il était professeur.

Transfert en Jordanie des troupes du Canal

Nous apprenons, en dernière heure, qu'un accord vient d'être conclu entre le gouvernement anglais et le gouvernement jordanien.

Par cet accord, une partie des troupes britanniques seront transférées de la zone du Canal en Jordanie. Les casernes nécessaires seront rapidement construites pour recevoir ces troupes. Cet accord qui vient d'intervenir est dans le cadre du traité de 1948.

Interprétons cette nouvelle comme d'un bon augure.

La politique étrangère de l'Inde est indépendante de celle du Commonwealth

Ses principes fondamentaux sont d'aller jusqu'aux extrêmes limites pour préserver la paix

En 1947, lorsque l'Inde devint politiquement indépendante, à la suite du retrait volontaire de la puissance britannique, des parties du sous-continent se détachèrent à la même époque pour former un autre pays souverain, le Pakistan. Les deux pays décidèrent volontairement de continuer à être membres du Commonwealth, ce qui entraînait l'allégeance légale envers la Couronne Britannique.

En janvier 1950, le peuple indien adopta une nouvelle Constitution, aux termes de laquelle l'Inde devenait une république souveraine. Une République ne pouvait, évidemment, pas devoir allégeance — quelque théorique ou nuancée qu'elle fut — à une tête couronnée. Avec le consentement mutuel de toutes les nations membres, le concept du « Commonwealth » fut donc élargi et modifié de façon à pouvoir inclure une république, ne devant pas l'allégeance à la Couronne Britannique. A ce propos, il est important de rappeler que le Commonwealth n'a pas de constitution écrite lui conférant une unité organisée et sanctionnée légalement. Ce n'est pas une fédération, chaque partie en est souveraine et indépendante et n'est pas sujette



« Je m'oppose à la violence, parce que lorsqu'elle semble produire le bien, le bien qui en résulte n'est que transitoire, tandis que le mal produit est permanent. »

M. K. GANDHI.

(Lire la suite en page 2)

Lettre de Rome

Une ambassadrice ne fait pas le printemps

Le printemps ne s'annonce pas encore, mais voici qu'on nous annonce déjà l'hirondelle porte-bonheur : le président Eisenhower vient de désigner un nouveau représentant des Etats-Unis à Rome, en l'occurrence une femme, Mme Claire Booth Luce.

Mme Luce est catholique et elle « Messagero » prétend qu'elle « réunit le maximum de loyauté et

peut exercer la plus grande influence à la Maison Blanche aussi bien qu'au Département d'Etat et au Congrès. Sa voix sera entendue, assure ce journal, et elle est l'un de ces liens entre l'Italie et les Etats-Unis dont nous avons le plus grand besoin. »

Si l'on ajoute que la nouvelle ambassadrice est la femme d'Hen-

(Lire la suite en page 2)

FORMATION DE LA JEUNESSE: Problème de l'avenir

« Donnez-moi un juge avant de me donner une loi. »
Me. Mohamed Ali ALLOUBA



Me. MOHAMED ALI ALLOUBA ancien ministre de l'Instruction Publique; ex-ambassadeur au Pakistan

tuelle et morale des citoyens, CAR TANT VALENT LES HOMMES, TANT VALENT LES INSTITUTIONS. Or, d'où sortiront-elles, les jeunes générations armées de pied en cap, comme la Minerve antique qui naquit du cerveau de Jupiter, si ce n'est de l'ECOLE ?

Pendant les longues années où s'exerça, sans contrôle, le proconsulat des hauts-commissaires de l'Occupation, l'enseignement avait été systématiquement négligé. Après quarante années de ce régime, il n'existait que quatre écoles secondaires en vue de former des scribes dociles et, pas une université d'Etat. Heureusement, les écoles étrangères que, grâce au régime capitulaire, l'Occupation ne pouvait brimer, formèrent cette élite nationale qui livra bataille aux côtés de Moustapha Kamel et de Saad Zaghloul, éveillant l'âme du peuple et préparant l'atmosphère pour le « mouvement de Libération » du 23 juillet dernier.

L'Egypte ne devra jamais oublier ce service incomparable rendu par ces institutions culturelles étrangères, service qu'elles continuent toujours et dignement à assurer.

Depuis la proclamation de l'indépendance de l'Egypte, les gouvernements bourgeois qui se succèdent, sous la pression de l'opinion publique, durent multiplier les écoles et créer, enfin, une Université. Puis, le Dr. Taha Hussein vint...

Quant à ce grand ministre, esprit génial que le monde nous envie, il fut, surtout, un prodigieux amateur, digne de tous les éloges et de toutes les reconnaissances, même si son œuvre prête le flanc aux critiques et nécessite une mise au point. Un proverbe

L'Angleterre angoissée

Les services de presse de la Cour furent sur les dents pendant toute la nuit de dimanche à lundi. L'Angleterre exigeait de savoir pourquoi la Reine n'avait pas assisté au service divin de dimanche matin en l'église de Sandringham. Grâce aux premiers rédacteurs de la Cour, aux premières heures du lundi, les journaux purent calmer les craintes du peuple anglais : la Reine avait un rhume.

Un problème urgent ARRACHER 1200 MILLIONS D'HOMMES A L'IGNORANCE

Imaginez que vous êtes assis dans une automobile roulant à toute vitesse sur la magnifique route qui, de Mexico, fonce en direction du Nord-Ouest, escaladant les montagnes, traversant des forêts de pins, des villages de maisons en briques rouges, aux rues poussiéreuses, où les porcs et les canards circulent en liberté, ou des ânes minuscules trottaient le dos courbé sous d'énormes charges. — Des hommes coiffés d'un chapeau de paille à larges bords bavardent sous le porche des maisons, des femmes aux châles multicolores se groupent pour entamer de longues conversations. Une lumière intense tombe du ciel d'un bleu chaud. Ici se situe une merveilleuse expérience humaine. On arrive au bord du lac Patzeuaro, dans un endroit idéal. Trois garçons en veste noire à bordure d'argent s'avancent en chantant Flor de orquídea, chanson d'amour dont le titre



Dr. TAHA HUSSEIN ancien ministre de l'Instruction Publique.

latin que je rappelle à ce grand humaniste déclare : « Amicus Plato, sed magis amica veritas » qu'on peut traduire ainsi : « Platon est mon ami, mais la vérité n'est une plus grande amie. »

A. BEZIAT.

(Lire la suite en page 2)

SURSUM CORDA

Messieurs, Nous voulons ouvrir devant les enfants de la nation les portes du bon travail commencé par nos aïeux.

Nous voulons que grandisse leur émulation dans la construction de sa gloire. Nous voulons que le mot liberté, se transforme en une vérité de la vie, dont on se sert pour réaliser le bien, et non un instrument entre les mains de ceux qui ambitionnent le pouvoir ou un prétexte au service de ceux qui cherchent à répandre l'anarchie et l'immixtion.

Nous voulons que la liberté devienne un flambeau et une foi qui éclaire les âmes et les cœurs, et une dignité qui élève les citoyens et assure l'égalité entre eux.

Nous voulons qu'elle soit un gouvernement représentant le peuple et non une lutte entre les pouvoirs ni entre gouverneur et gouverné.

Nous voulons enfin qu'elle soit une croyance que les gens défendent et pour laquelle ils se sacrifient au cas où quelqu'un la leur conteste.

Nous voulons qu'elle soit une liberté originale et non importée ou empruntée, car notre société s'est élevée de tout temps sur des bases de cette liberté et la religion l'a confirmée dans ses livres saints.

Le commandement de la révolution, le Conseil des ministres et la nation tout entière espèrent que votre travail aidera à l'établissement d'une base sur laquelle progressera cette liberté dont l'étendard flottera sur le monde.

(Extraits du discours prononcé, samedi dernier, par le général-président Mohamed Naguib dans la séance solennelle d'inauguration du Comité de la Constitution).

LA FRANCE, LA GRANDE BASE DE L'OCCIDENT

Révélation sensationnelles de la "Neue Zürcher Zeitung"

« Zone militaire. Entrée interdite », annonce une pancarte fixée. Le vent humide qui souffle dans les forêts de France a presque effacé les lettres. Mais nous n'avons pas besoin d'explications. Sur la grande clairière qui s'ouvre devant nous, des bulldozers déplacent des collines entières; d'étranges machines, tels de monstrueux crocodiles de fer avalent la terre à des mètres de profondeur, et quelque part, à l'orée du bois, deux gendarmes français, un chien policier en laisse, assurent la garde. Où sommes-nous donc ? Au cœur de cette entreprise gigantesque qui représente la contribution américaine à la défense de l'Europe.

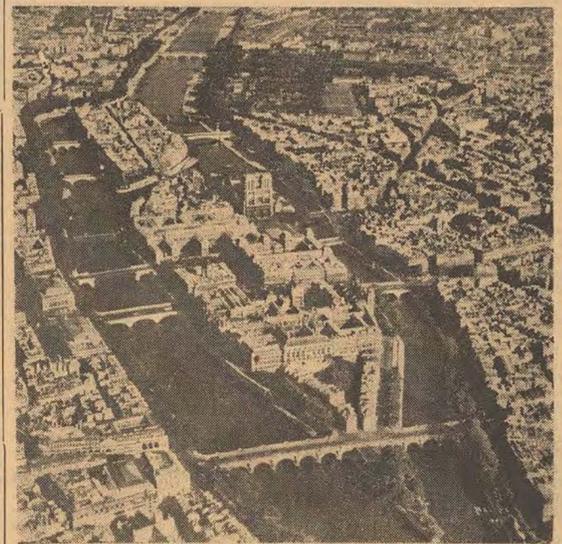
Le système américain de défense s'appuie avant tout sur le Rhin, et

d'hui, la France est connue sous le nom bref et simple de 1^{re} EU. (Lire la suite en page 2)

Lire en page 4
Le début du grand concours
DOP

"Paris vu du ciel" par Roger Henrard

Un article inédit de Jean-Louis BRUCH.



LA SEINE — Le berceau de Paris : L'Ile de la Cité. L'Ile St Louis. C'est une singulière expérience, quand on croit connaître Paris, de feuilleter le volume de photographies aériennes de M. Roger Henrard : Paris vu du ciel. Cet album commence par dérouter le Parisien le plus familiarisé avec les perspectives terrestres de sa capitale. Je montrais par exemple l'une des meilleures de ces photos, celle du Rond-Point des Champs-Élysées, à

(Lire la suite en page 2)

S.E. le ministre du Japon nous parle

Au cours d'un entretien empreint de la plus grande bienveillance et d'une extrême cordialité, S.E. Shigeru Yosano a bien voulu nous remettre par écrit la réponse aux questions suivantes:

Où en est le Japon au point de vue international ?

— Depuis que le traité de paix qui avait été signé en Septembre 1951 à San-Francisco, a été ratifié en avril dernier, le Japon est admis à collaborer avec les Nations Occidentales. Aujourd'hui, le Japon, souhaite être admis à l'ONU dans un proche avenir, mais cela ne semble pas se réaliser facilement à cause des circonstances.

Où en est le Japon ?

a) Comme organisation politique interne.

— Le Japon jouit actuellement d'un régime démocratique dans tout le sens du mot. Il possède une constitution et un parlement élu. Bien que le Gouvernement au cours des élections qui ont eu lieu, l'année dernière, n'ait pas obtenu une majorité écrasante, le nombre de sièges qu'il a acquis permet une stabilité de la vie politique. Au cours de ces élections, le parti communiste a perdu tous les sièges qu'il occupait à la Diète.

b) Comme possibilités économiques ?

— Le Japon possède actuellement de grandes possibilités économiques. Il a enregistré de grands progrès, après sa défaite, dans ses



S.E. SHIGERU YOSANO

différentes industries, et il est en mesure, aujourd'hui, d'exporter tout genre de produits. Bien qu'il ait certaines difficultés économiques et financières comme dans d'autres pays.

(Lire la suite en page 2)

Peut-on le dire ?

LE DROIT AU TRAVAIL

Sous l'Ancien Régime, la discrimination, si elle n'était pas inscrite, noir sur blanc, dans les textes législatifs, était pratiquée par toutes les administrations d'Etat qu'il s'agisse de permis à octroyer, d'inspections ou de taxations.

Avec le Nouveau Régime, l'Egypte a retrouvé son visage serein et bienveillant traditionnel. La politique des nouveaux Chefs patriotes, réalistes, incorruptibles est de lier en un seul faisceau toutes les forces qui se trouvent dans cette unique Vallée pour gagner les batailles qui se livrent sur le front extérieur et celles encore plus difficiles qu'il faut remporter dans le forum intérieur.

Le général-président et ses dévoués collaborateurs sont d'une activité débordante et un reproche bien mérité est de ne pas assez ménager leurs forces. La machine humaine a des limites. Aussi, ne peuvent-ils pas être omnipotents. Cependant, par des subordonnés, dignes de toute confiance, devraient-ils exercer un contrôle strict sur tous ces ronds-de-cuir, legs de l'Ancien Régime, pliés aux obséquiosités, d'une part et se muant en petits potentats arbitraires lorsqu'ils ont à trancher.

Il y a cependant des faits plus graves et qui proviennent de décrets ou d'interprétations de lois. La vieille Constitution a été rejetée comme un oripeau nauséabond et malséant, nous demandons — au nom du Droit des Gens — qu'il en soit fait de même de certaines pratiques plus ou moins légales qui ne sont plus en harmonie avec la belle Pyramide nationale que dressent les Constructeurs des Temps Nouveaux.

L'Egypte n'est plus terre d'immigration. Les règlements sévères mais justes n'acceptent plus — et encore, temporairement — que ceux qui sont « invités » pour des services à rendre. Quant aux anciens immigrés, il y a un « re-

foulement » qui se produit de par la force des choses. Je ne veux citer qu'un exemple : il n'y a pas plus de trente ans, tous les marchands de cycles, tous les mécaniciens étaient des Italiens ou des Grecs. Aujourd'hui, parcourez les rues de la périphérie du centre commercial et vous verrez que presque tous les ateliers mécaniques sont entre les mains des autochtones et... c'est justice. Pour ce résultat, on n'a eu besoin d'aucun règlement discriminatoire... Il n'y a qu'à laisser jouer « la force des choses ».

Aussi, depuis plusieurs années, toute la jeunesse issue des familles étrangères, s'évade pour le pays d'origine ou pour des pays d'immigration qui la sollicitent. Ceux qui restent et qui sont nés ici ou établis depuis très longtemps, pourquoi leur chicane « le Droit au Travail », et ce, d'autant plus que pour la quasi totalité des cas, ils représentent une expérience, une technicité très utile pour former les jeunes travailleurs et employés nationaux.

Evidemment, pour ce « Droit au Travail » des vieux résidents, nous faisons appel à la volonté éclairée de nos dirigeants. Mais, que dire de ceux qui ont acquis la nationalité égyptienne et qui se voient discuter ce « Droit de vivre ». A certains, on leur déclare qu'ils doivent attendre cinq ans après avoir obtenu la nationalité. A d'autres, Egyptiens depuis longtemps, ou de par leur naissance, on leur objecte que leur père n'avait pas cette nationalité. Mais, le pouvait-il, étant sujet ottoman, appartenant à la puissance suzeraine ?

Le gouvernement du général Mohamed Naguib, qui a porté si haut, devant le monde, le prestige de l'Egypte, se doit de faire disparaître, disons, ces anomalies qui sont comme des verrues sur un beau visage.

LE HURON.

MARIO LANZA
Enregistre exclusivement sur disques
HIS MASTER'S VOICE

FORMATION DE LA JEUNESSE

(suite de la Page 1)

Dans sa haute préoccupation de former les élites nécessaires à la nation et destinées à entraîner les masses, par la gratuité de l'enseignement secondaire, l'éminent ministre négocia l'existence enracinée de ce culte fétichiste du fonctionnarisme et il contribua à créer ce « prolétariat intellectuel » qui ne trouvant pas d'emploi digne de ses diplômes risque — si l'on n'y remédie — de consommer un grave danger social.

Il me semble que dans la construction de cette pyramide de l'enseignement national, on s'est, surtout, préoccupé des hauts degrés et qu'on n'a pas assez élargi la base.

En France, après la chute du régime dictatorial et corrompu du second Empire, la Troisième République se trouva devant un problème analogue. Mais, elle le résolut d'une façon beaucoup plus raisonnée — j'allais dire cartésienne — en portant sa principale préoccupation sur l'éducation des masses populaires, en décrétant l'enseignement primaire gratuit et obligatoire, en construisant une école dans le moindre village.

J'estime que le plus grand effort du ministère de l'Instruction publique dans le nouveau régime de l'Egypte récente, est de généraliser l'enseignement élémentaire afin qu'il n'y ait pas un enfant de l'école, au hameau le plus lointain, qui ne sache lire, écrire, compter. Parallèlement à l'universitarisme de cet enseignement élémentaire gratuit et obligatoire, le ministère doit porter toute sa préoccupation au développement des enseignements techniques : agricole, industriel, commercial.

J'en reviens à l'enseignement des cadres — ainsi, doit-on qualifier le secondaire et le supérieur —. En principe, la grande erreur apparaît comme la logique même ; mais, l'exercice de celle-ci qui travaille dans l'obscur est souvent dangereux, si on ne le contrôle par le bon sens qui tient compte du réel, c'est-à-dire de la vérité du moment. Sous cet axe du réalisme, il est facile d'éclairer que la gratuité a desservi le but esvè qu'on se proposait d'atteindre : la formation des élites nationales.

Il y a eu un véritable raz de marée vers les écoles secondaires. On fut obligé d'accepter des classes de cinquante élèves — ingouvernables — et d'improviser des professeurs, tout cela au grand dam de la discipline et de l'enseignement. Une autre conséquence désastreuse fut de vider les écoles techniques aux dépens des écoles secondaires, au détriment des universités et pourvoyeurs des postes gouvernementaux.

Et, cette gratuité, qui favorise-t-elle vraiment ? Est-ce les enfants des pauvres ou, plutôt, les enfants des riches ? Pour qu'une famille consciente de ses responsabilités puisse lancer un enfant dans cet interminable cycle d'études qui durera des années et des années, faut-il qu'elle ait des ressources convenables car les frais scolaires n'entrent que pour une part très réduite dans l'entretien d'un enfant, surtout quand il devient un adolescent et un jeune homme.

Il y a des années, en tant que professeur, j'adressai un rapport au ministère — rapport qui ne fut, peut-être, jamais lu — dans lequel je suggérais que les frais scolaires représentassent approximativement ce qu'il en coûte à l'Etat pour l'instruction d'un élève dans le cycle secondaire ; mais, en compensation, de généraliser un système de bourses pour permettre aux enfants du peuple doués et méritants d'accéder au bénéfice de l'instruction en tous ses degrés. Ces bourses seraient attribuées et maintenues par voie de concours, donnant ainsi aux familles pauvres toutes garanties.

A mon avis, ce système serait vraiment démocratique et donnerait à la nation ces cadres qui feraient sa force et sa prospérité.

On parle beaucoup d'un gigantesque travail d'organisation et d'aménagement de l'enseignement qui se fait, à l'heure actuelle, dans les services de l'Instruction Publique. Tout ce que nous en savons, c'est que le ministre, M. Ismaïl El Kabbani, est un pédagogue averti. Comme vieux professionnel, je lui demande de se méfier des esprits chimériques ou doctrinaires et de construire avec le bon sens. Ainsi, par exemple, le problème discuté : celui de l'enseignement des langues étrangères doit commencer aussitôt que possible, quand la mémoire n'est encombrée des enfants s'imbibe facilement. Quant à l'enseignement scientifique, il y a tout avantage à le retarder jusqu'au moment où l'esprit déjà exercé de l'élève peut l'absorber.

J'aurais, encore, beaucoup de choses à dire sur l'aménagement des programmes, celui des horaires et de la distribution des cours. Mais, tout ceci déborderait singulièrement le cadre d'un article.

Pour en terminer, j'insisterai sur l'urgence nécessaire de rétablir la discipline que, depuis des années et des années, la politique parasitaire a chassée des établissements scolaires.

« La discipline, dit l'adage, fait la force des armées » ; elle fait aussi l'efficacité de l'enseignement. Un mot personnel : j'ai eu l'honneur d'appartenir, pendant de longues années, à une école dont les résultats aux examens étaient absolument exceptionnels. Un jour, le directeur me demanda : « A quoi faut-il attribuer ce phénomène, ne dépend-il pas de l'excellence du corps professoral que j'ai réuni ? — Non, répondis-je. Dans les autres écoles, il y a des professeurs qui nous valent. Ces hauts résultats dépendent de la stricte discipline que vous avez instaurée. Chez nous, cinquante minutes de leçon sont cinquante minutes de travail. Les élèves constatent leurs progrès rapides. Ils sont encouragés, ils prennent GOUT à leurs études qu'ils continuent à poursuivre chez eux par UN TRAVAIL PERSONNEL : de tous le plus efficace. »

Tel est le secret que je livre aux techniciens du ministère. A. BEZIAT.

Une ambassadrice ne fait pas le printemps

(suite de la page 1)

ry Luce, le très riche directeur des revues « Time », « Life » et « Fortune » et qu'elle déclara un jour qu'il valait mieux la guerre que la crise, on ne peut qu'accepter l'augure du « Messagero ».

Car, puisqu'il s'agit de « liens » avec les Etats-Unis, autant faire qu'ils soient solides et bien déterminés.

Il semble, malheureusement, qu'après la visite de MM. Dulles et Stassen, les liens en question existent bien, mais qu'il y a malgré tout lieu de s'en plaindre.

En effet, deux des revendications essentielles de l'Italie ont été accueillies par les « missi dominici » américains par une fin de non-recevoir : « Nous avons besoin d'une aide immédiate pour l'émigration de notre excédent de population. »

« NON », a répondu M. Dulles. « Nous avons besoin de crédits pour l'entretien de nos divisions et la conversion de nos entreprises pour la production de guerre. »

« NON », a répondu M. Stassen. « M. de Gasperi n'a cependant pas ménagé les gages accordés à Washington. Il s'est montré plus européen que M. Dulles et plus pro-américain que M. Stassen. Cela n'a pas suffi. »

Et quand il s'est agi de Trieste, autre point de revendication, les

réactions américaines n'ont pas été plus positives.

En attendant, les travaux d'approche pour la ratification du traité sur la Communauté européenne de défense vont bon train.

Une commission parlementaire spéciale s'est réunie pour la première fois le 5 février sous la présidence de M. Ambrosini, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

M. de Gasperi avait adressé un message à la commission, disant : « L'Italie désire du plus profond de son cœur la rapide création de la C.E.D. qui constitue la structure de base de l'Europe future. »

Et puisque nous en sommes à ces affaires (au fond) militaires, rappelons que notre ministre de la Défense, M. Paolucci, vient de faire un petit voyage en Egypte dans le but « de réaffirmer la tradition d'amitié qui régit entre nos deux pays ».

Ce qui n'empêche pas les mauvaises langues d'expliquer qu'il pourrait bien y avoir anguille sous roche et que M. Paolucci aurait défendu au Caire certaines vues américaines qui ne plaisent guère à Londres.

Mais il s'agit sans doute de ca-

lommies... G. C.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Confiance au Cabinet Libanais

Par 39 voix contre 7 et 12 abstentions, le Cabinet Khaled Chehab a obtenu la confiance, après un débat au Parlement qui a duré six heures.

Les partisans du gouvernement, après avoir souligné l'assainissement de l'atmosphère politique après les événements de septembre dernier, ont rappelé les réalisations obtenues depuis cette date notamment la réorganisation administrative et judiciaire, la révision de la loi sur l'enrichissement, etc...

Les membres de l'opposition, de leur côté, ont affirmé que le gouvernement était demeuré à mi-chemin dans le domaine de l'éducation et qu'il n'avait pas châtié les responsables de l'anarchie et de la corruption sous l'ancien régime.

La Convention sur la nationalité arabe

Le gouvernement libanais a chargé M. Nadim Demenckieh, Chargé d'Affaires au Liban au Caire, de signer en son nom la Convention sur la Nationalité arabe qui a été approuvée à la dernière session de la Ligue arabe.

Cette Convention donne le droit à tout citoyen d'un pays arabe d'obtenir la nationalité du pays où il réside. Cette convention entrera en vigueur aussitôt signée par un troisième Etat arabe ; étant déjà signée par la Jordanie.

La prochaine session de la Ligue Arabe

Le secrétariat général de la Ligue Arabe a fixé la prochaine session de la Ligue au 25 mars prochain à laquelle assisteront tous les chefs de l'état-major des pays arabes, afin de permettre la réalisation du projet de la défense commune arabe.

Du pétrole au Liban

Le Président Camille Chamoun a quitté Beyrouth pour le village de Sahr, dans la Bekaa méridionale, à 80 kms. de Beyrouth, pour inaugurer les travaux de prospection de pétrole. Cette région de la Bekaa serait, selon les experts américains qui ont entrepris la surveillance de cette entreprise, riche en pétrole.

Modification des traitements des Ministres

Conformément à la nouvelle loi, la rétribution du Président du Conseil serait de 2.250 Livres libanaises et celle des ministres de 1750 Livres libanaises, à partir de janvier 1954.

Importantes mises au point

M. Tewfik Aboul Hoda, Président du Conseil Libanais, a déclaré aux représentants de la presse libanaise à sa conférence de presse tenue à l'Ambassade jordanienne de Beyrouth, que les projets de la Grande Syrie ou du Croissant Fertile sont de l'histoire ancienne, auxquels il ne faut plus penser.

Répondant ensuite à une question qui lui a été posée par un des journalistes présents à cette conférence, du recours du gouvernement jordanien à l'Angleterre, pour protéger la Jordanie contre toute attaque éventuelle d'Israël, au lieu de demander cette protection aux Etats Arabes, il déclara que la convention anglo-jordanienne impose à la Grande-Bretagne son aide en cas d'une attaque d'un pays étranger contre le terri-

toire et que la convention de la dédicace commune arabe n'a pas été signée jusqu'ici par tous les Etats Arabes. Il a précisé ensuite que le point de vue du gouvernement n'a pas varié au sujet de l'internationalisation de Jérusalem.

Syrie

Le danger israélien

Le Ministre des Affaires Etrangères de Syrie a répondu à une question des représentants de la presse, que le gouvernement syrien avait approuvé les décisions des comités de l'Armistice et qu'il se plaie d'une infraction à ces décisions, de demander aux Etats Arabes une session urgente du Conseil de la Ligue, afin de prendre une décision en conformité des décisions prises. Il ajouta que les Sionistes visent par leurs attaques répétées contre les Etats limitrophes à étendre leur territoire et ceci impose la solidarité de tous les Etats Arabes pour prévenir le danger qui menace la paix en Moyen-Orient.

Relations diplomatiques entre la Syrie et le Vatican

Il est officiellement annoncé que la Syrie a noué des relations diplomatiques avec le Vatican et que bientôt la Syrie désignera son représentant auprès du Saint-Siège. En vue d'un accord commercial

La délégation commerciale japonaise, après avoir visité l'Egypte et le Liban, se trouve actuellement à Damas en vue de conclure un accord commercial avec la Syrie. Elle soumettra son projet au gouvernement syrien et quittera Damas pour Téhéran et Ankara. Elle sera de nouveau à Damas le 16 mars pour discuter la convention.

Des nouvelles non confirmées de Beyrouth disent que l'accord pour une convention commerciale avec le Japon a échoué en raison de l'insistance de la délégation japonaise au sujet d'une réduction du tarif douanier libanais sur les marchandises japonaises.

Irak

Appel à l'union

Prenant la parole à la Chambre, le Général Nouri El Saïd a fait appel à l'union des partis.

Arracher 1200 millions d'hommes à l'ignorance

(Suite de la Page 1)

et de femmes ne savent ni lire ni écrire. D'autre part, plus de la moitié de la population du monde vit dans une misère extrême. Elle gagne si peu que son régime alimentaire quotidien, évalué en calories, est à peine suffisant pour la maintenir en vie. De plus, dans les pays d'Asie et d'Afrique, où l'alphabétisme est particulièrement répandu, tout enfant qui naît n'a, en moyenne, qu'une trentaine d'années à vivre, tandis qu'en Europe où la plupart des gens savent lire et écrire, l'enfant a devant lui, en moyenne, au moins cinquante-cinq années d'existence.

L'ignorance n'est pas un mal en soi

Une erreur courant consiste à considérer l'ignorance simplement comme un mal en soi. En réalité, elle constitue l'un des éléments d'un tragique cercle vicieux : il est vain de prétendre améliorer l'hygiène si l'on laisse se perpétuer de mauvaises habitudes de culture, si une conception commune du droit,

l'on ne lutte pas contre l'érosion du sol et si des populations entières demeurent sous-alimentées. Il est également vain d'enseigner aux gens à lire et à écrire si rien ne les incite à acquiescer et à utiliser ces connaissances. On ne pourra pas non plus relever le niveau de la production agricole tant que la maladie et l'ignorance maintiendront les travailleurs de la terre dans un état d'inertie physique et mentale.

Ce tragique cercle vicieux apparaît dans toute son ampleur quand on examine une statistique de l'alphabétisme par régions : tandis qu'en Europe il n'y a que 8 o/o d'illettrés et 9 o/o en Océanie, il y en a 13 o/o en Amérique du Nord, 19 o/o en URSS, 46 o/o en Amérique du Sud, 69 o/o en Asie (URSS non comprise), et 81 o/o en Afrique.

Educations de base

Employer les méthodes scolaires traditionnelles pour combattre ce véritable fléau est chose impossible. Imagine-t-on en effet le nom-

La politique étrangère de l'Inde est indépendante de celle du Commonwealth

(Suite de la Page 1)

à une autorité législative plus haute ou plus étendue. Le Monarque Britannique est souverain de chacun des dominions à gouvernement autonome, sauf de l'Inde, et il possède certaines prérogatives royales, comme, par exemple, le nomination des Ambassadeurs. Dans cette capacité, évidemment, il ne peut agir que suivant l'avis du Gouvernement du Dominion, exactement comme au Royaume-Uni, il agit suivant l'avis du Gouvernement Britannique.

Suivant la nouvelle conception, le monarque est reconnu comme le symbole de l'unité du Commonwealth, sans toutefois qu'il ait des fonctions spécifiques, vis-à-vis du Commonwealth considéré comme un tout. Les membres, autres que l'Inde, continuant à lui devoir l'alé-

giance. Cette situation ne se prête pas à une définition légale précise, sans d'ailleurs que ce manque de définition affecte la question en quoi que ce soit. Le fait significatif, qui ressort de ces développements constitutionnels, n'est pas la modification de la position royale, par rapport à l'Inde, mais le fait, qu'après tant d'années de grande agitation politique contre le régime britannique et même après l'adoption d'une constitution républicaine, les liens d'amitié entre l'Inde et la Grande-Bretagne se sont renforcés et que l'Inde républicaine continue à être membre du Commonwealth.

Comme mentionné précédemment le Commonwealth n'a pas de constitution, d'unité organisée ni d'autorité centrale. Pourtant ses bases ne sont pas des négations, mais bien des principes positifs, tendant vers l'idéal et possédant une force singulière et une stabilité qui lui est propre. Les souvenirs historiques, les sentiments, une foi commune dans des valeurs spirituelles en constituent les liens.

La politique étrangère pratiquée par l'Inde s'inspire de certains points fondamentaux de sa constitution. La plupart des constitutions comportent des articles se rapportant aux droits inaliénables de l'homme, droits que l'état se doit de respecter et de sauvegarder. Les principes américains de « life, liberty and the pursuit of happiness », la devise de la révolution française « liberté, égalité et fraternité », constituent des exemples grandioses, dont ceux qui établissent la Constitution de l'Inde ne pouvaient que s'inspirer. Ils y ont ajouté encore d'autres principes qui, sans être tenus pour juridiques, sont néanmoins considérés comme fondamentaux pour le gouvernement du pays. Parmi ces principes directeurs, il y a spécialement lieu de mentionner celui qui a trait aux relations et à l'entente entre les peuples : « L'Etat s'efforcera de promouvoir la paix internationale, et la sécurité internationale, de maintenir des relations justes et honorables entre les nations, de développer le respect des lois internationales et des obligations conventionnelles dans les rapports entre peuples et d'encourager le règlement des conflits internationaux par l'arbitrage. »

Mr. Attlee souffre de «bevanite»

Mr. Attlee, assez gravement atteint dans sa santé au terme de son ministère, s'est, depuis, admirablement remis de ses maux. Nombre de ses amis attribuent ses troubles gastriques et ses nervosités aux soucis que lui causait Mr. Churchill. Mr. Attlee souffre bien encore parfois de palpitations, mais — toujours aux dires de ses amis — la responsabilité ne peut désormais en incomber qu'à Mr. Bevan.

La France, grande base de l'occident

(suite de la page 1)

COM-COM-Z) ce qui veut dire « European-Command-Communication-Zone ».

Le cœur de cet organisme bat à Orléans, au Q.G. du général Young qui commande deux régions. C'est tout d'abord dans le Sud-Ouest du pays un réseau des bases, la « Base Section » avec le P.C. à La Rochelle. A La Pallice et à Bordeaux, les différentes cargaisons d'armes et de matériel, venant d'outre-mer, sont déchargées et dirigées vers des dépôts. Le combustible pour avions, diesels et voitures, va à Saint-Sulpice où s'entassent tonneaux et réservoirs géants ; le matériel du génie, téléphones, télégraphes, radio, radar, est dirigé vers Saint-Jean d'Angély ; les véhicules, vers des immenses parcs d'autos de Fontenay ; les uniformes, vivres et tout ce qui doit servir les 10.000 GI's et leurs femmes, stationnés en France, sont acheminés vers les camps de Rochefort et de Périgueux. Les munitions vers... Ici, nous tombons dans le camp le plus inimaginable. Loin dans le midi, près de Captieux, dans une région où des renards et des lièvres se donnent rendez-vous, le gouvernement français a mis à la disposition de l'armée américaine un territoire aussi vaste que le canton suisse de Schwyz. Dans la solitude des Landes, environ 800 Noirs américains habillés de kaki, 400 « Displaced Persons » de Pologne en uniformes noirs et une centaine de Gardes Républicains veillent sur le plus grand dépôt de munitions que l'Europe aura peut-être jamais vu. Ils veillent sur des grenades de tout calibre, sur des bombes à napalm et sur d'autres inventions du 20e siècle.

Le matériel qui s'entasse à la « Base-Section » est acheminé, se-

lon les besoins, vers l'« Advance Section » qui s'étend sur la Lorraine et jusqu'au Palatinat où les Américains ont aménagé une « Rampe de déchargement » et sont en train de faire surgir de la terre une ville de béton, longue de 8 km., destinée à la future garnison de 20.000 hommes, le « Coca-Cola-Town », comme l'appelle la population. Le réseau avancé des bases américaines présente le même tableau que les bases de Bordeaux. Ici également, à Verdun où se trouve le Q.G., un parc de véhicules immense où s'entassent jeeps, limousines kaki, voitures blanches de la Military Police. Ici également, des dépôts du génie à Etain et à Toul, des réserves de combustible, groupés autour de Metz, magasins et casernes. Mais il s'y ajoute quelque chose de particulier : la « Chemical Section » près de Sampigny qui recèle tout ce qui sert la défense contre les gaz et la guerre bactériologique ; et enfin, les mystérieux et très mystérieux camps de munitions dans les vastes forêts qui entourent Trois Fontaines et Haye, les forêts auxquel-les personne n'a plus accès, et où dans les fourrés et séparées par des fossés, s'étendent en longues rangées des « munitions de toute espèce ».

Le système des bases aériennes a son cerveau et son cœur en France.

Le cerveau est le Q.G. des forces aériennes en France, sous le commandement du général Norstad, est situé dans les forêts de Fontainebleau ; son cœur bat à Châteaurox dans l'Indre, dans la plus grande clinique pour avions de notre continent. 3.500 ingénieurs et spécialistes américains, et un nombre égal de Français sont à même, en quelques heures, d'y démonter et d'oter de pièces entièrement nouvelles, un « Thunderjet » géant.

Paris vu du ciel

(suite de la page 1)

l'un de mes amis qui depuis plusieurs années y a précisément son bureau : il ne le reconnut pas immédiatement... Ces images déconcertent d'abord, puis émeuvent celui qui aime les perspectives parisiennes. Le regard s'enfoncé dans ces vues panoramiques, et retrouve peu à peu un univers familier. Comme l'observeur fort justement Jules Roy dans sa préface, « il nous a révélé sous un aspect nouveau les paysages que nous nous imaginons connaître, et

pour nous faire saisir la beauté et nous expliquer l'architecture des monuments que nous aimons, il les a frôlés de ses ailes ».

Depuis bien des années, les géographes savent utiliser les vues aériennes qui dessinent avec plus de vie et d'exactitude qu'un plan les configurations d'une région. Mais la photo aérienne peut rendre à l'esthétique des paysages les mêmes services qu'à leur géographie. Elle permet en particulier de nous rendre directement sensible le passage de la vision perspective, normalement terrestre, à la représentation schématique et intellectuelle que nous donne le plan. C'est par artifice que nous plaquons nos images visuelles sur le plan de la ville. Dans la photo aérienne, nous sentons l'image devenir l'élément schématique d'un plan.

Les monuments parisiens — nous le savions déjà, mais nous le vérifions concrètement — s'imposent d'abord par la justesse de leur situation dans les divers ensembles architecturaux auxquels ils appartiennent.

On trouvera peut-être plus de verdure qu'on n'en attendrait d'une capitale aussi ramassée. Non seulement le Bois de Boulogne à la lisière Ouest, le Bois de Vincennes à l'Est, mais de grands jardins, souvent invisibles du dehors, se dispersent sur toute la ville, et aussi des allées d'arbres, que nous connaissons bien, auxquelles seulement nous ne donnons pas la place — j'allais dire architecturale — qu'elles méritent. Qu'il s'agisse des Champs-Élysées ou de l'Avenue de l'Observatoire, la végétation aère la vue cavalière plus encore que la perspective terrestre.

La réussite est belle, et plus instructive qu'on ne pouvait l'imaginer. Nous attendons une suite... En confrontant la géographie aérienne des grandes capitales et des villes d'art, on comprendra mieux la tonalité propre, la qualité irremplaçable de l'espace architectural et humain dans chaque grande cité. Mais, en révisant sur ces vues aériennes de Paris, je réalise combien l'amour d'une grande ville profondément humaine peut être les hommes, et je songe à ces mots que Supervielle écrivait pour tous ceux qui, des antipodes, pensent à Paris, lorsqu'il évoquait « ces aspirations de la nostalgie éparse dans le monde entier », qui « expriment sur les rives de la Seine, et donnent à Paris sa métaphysique, sa tendre patine, cette pudeur, cette palpitation de l'atmosphère ».

Jean-Louis BRUCH

S. E. Le Ministre du Japon nous parle

(Suite de la page 1)

« Comme relations d'échange avec l'Egypte ? — Les relations commerciales entre l'Egypte et le Japon ne sont pas pour le moment très développées, mais je ne doute pas qu'un accord commercial et un accord de paiement soient conclus prochainement et cela permettrait le resserrement des relations entre nos deux pays. D'ailleurs le Japon pourrait être un des principaux pays acheteurs du coton égyptien. Le problème démographique. — Le Japon est en effet surpeuplé et jusqu'à présent aucun remède n'a été apporté pour freiner l'accroissement de la population. Toutefois les experts s'efforcent de trouver le remède qui serait de nature à faire face à cet accroissement continu. La question d'émigration est aussi bien étudiée ; mais je ne pense pas que l'émigration suffise pour résoudre cette question. »

Première expérience

C'est à Patzcuaro que le premier de ces centres a été inauguré le 9 mai 1951. Et après un an d'études, après des expériences entreprises pour éduquer les Indiens Tarasques de la région, leur « laboratoire d'études pratiques », la première promotion d'éducateurs en est sortie. Originaires de plusieurs pays de l'Amérique latine, ils vont maintenant à leur tour enseigner à des étudiants de chez eux l'art d'apprendre à vivre.

Le 20 janvier vient d'être inauguré à Sirs el Layan, en Egypte, le deuxième de ces centres qui sera pour le Moyen-Orient ce que Patzcuaro est pour l'Amérique latine. Ainsi se formera petit à petit une chaîne de centres qui finalement couvrira le monde entier, selon le système bien connu de la bouteille de neige.

Travail de longue haleine dont la difficulté peut être aisément saisie par l'explication que donne à un profane un des stagiaires du centre de Patzcuaro :

« Vous ne pouvez pas savoir combien il est difficile d'expliquer à ces gens-là comment se déclarent les maux dont nombre d'entre eux sont victimes. Chez vous, n'importe quel enfant sait que les épidémies sont provoquées par des microbes. Il le sait, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un gosier d'ic, mais parce qu'on le lui a appris à l'école, qu'il l'a lu dans les livres, qu'il l'a vu au cinéma. Mais comment voulez-vous faire comprendre à un paysan illettré, qui n'est jamais sorti de son village, que ce qui tue sa femme et son enfant est contenu dans l'eau qu'il boit, cette eau qu'il tire du

« Travail de longue haleine dont la difficulté peut être aisément saisie par l'explication que donne à un profane un des stagiaires du centre de Patzcuaro :

« Vous ne pouvez pas savoir combien il est difficile d'expliquer à ces gens-là comment se déclarent les maux dont nombre d'entre eux sont victimes. Chez vous, n'importe quel enfant sait que les épidémies sont provoquées par des microbes. Il le sait, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un gosier d'ic, mais parce qu'on le lui a appris à l'école, qu'il l'a lu dans les livres, qu'il l'a vu au cinéma. Mais comment voulez-vous faire comprendre à un paysan illettré, qui n'est jamais sorti de son village, que ce qui tue sa femme et son enfant est contenu dans l'eau qu'il boit, cette eau qu'il tire du

« Travail de longue haleine dont la difficulté peut être aisément saisie par l'explication que donne à un profane un des stagiaires du centre de Patzcuaro :

« Vous ne pouvez pas savoir combien il est difficile d'expliquer à ces gens-là comment se déclarent les maux dont nombre d'entre eux sont victimes. Chez vous, n'importe quel enfant sait que les épidémies sont provoquées par des microbes. Il le sait, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un gosier d'ic, mais parce qu'on le lui a appris à l'école, qu'il l'a lu dans les livres, qu'il l'a vu au cinéma. Mais comment voulez-vous faire comprendre à un paysan illettré, qui n'est jamais sorti de son village, que ce qui tue sa femme et son enfant est contenu dans l'eau qu'il boit, cette eau qu'il tire du

« Travail de longue haleine dont la difficulté peut être aisément saisie par l'explication que donne à un profane un des stagiaires du centre de Patzcuaro :

« Vous ne pouvez pas savoir combien il est difficile d'expliquer à ces gens-là comment se déclarent les maux dont nombre d'entre eux sont victimes. Chez vous, n'importe quel enfant sait que les épidémies sont provoquées par des microbes. Il le sait, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un gosier d'ic, mais parce qu'on le lui a appris à l'école, qu'il l'a lu dans les livres, qu'il l'a vu au cinéma. Mais comment voulez-vous faire comprendre à un paysan illettré, qui n'est jamais sorti de son village, que ce qui tue sa femme et son enfant est contenu dans l'eau qu'il boit, cette eau qu'il tire du

« Travail de longue haleine dont la difficulté peut être aisément saisie par l'explication que donne à un profane un des stagiaires du centre de Patzcuaro :

« Vous ne pouvez pas savoir combien il est difficile d'expliquer à ces gens-là comment se déclarent les maux dont nombre d'entre eux sont victimes. Chez vous, n'importe quel enfant sait que les épidémies sont provoquées par des microbes. Il le sait, non pas parce qu'il est plus intelligent qu'un gosier d'ic, mais parce qu'on le lui a appris à l'école, qu'il l'a lu dans les livres, qu'il l'a vu au cinéma. Mais comment voulez-vous faire comprendre à un paysan illettré, qui n'est jamais sorti de son village, que ce qui tue sa femme et son enfant est contenu dans l'eau qu'il boit, cette eau qu'il tire du

Savez-vous?...

... Que la grossesse procure un réel soulagement aux femmes qui souffrent d'ulcères de l'estomac et du duodénum ? Parmi 70.000 femmes enceintes, un médecin de Détroit (U.S.A.), le docteur David J. Sandweiss, n'a trouvé qu'un seul cas d'ulcère à l'état aigu. La nature, ironique, a placé dans les glandes féminines un remède contre une maladie qui s'attaque principalement aux hommes, puisque 80 o/o de ses victimes sont masculines. Selon le docteur Sandweiss, une hormone inconnue, qu'il a baptisée l'antihérogone, c'est-à-dire l'antiulcéreuse, et qu'il n'a pu encore isoler, serait responsable de ce phénomène. En effet, pendant la grossesse, les sécrétions hormonales subissent un véritable bouleversement tandis qu'une présence est accordée aux hormones ovariennes. L'enfant né, le corps retrouve son ancienne balance hormonale. Alors, bien souvent, l'ulcère, qui s'était assagi, reprend de la vigueur.

Le docteur Sandweiss a déjà obtenu des résultats encourageants à l'appui de sa thèse, en faisant, à des malades qui souffraient d'ulcères de l'estomac et du duodénum, des injections d'extraits d'urine de femmes grosses. L'année dernière, il a ainsi recueilli des extraits d'urine de jument grosse en quantités importantes. Le docteur Sandweiss a déclaré qu'il avait commencé à essayer l'antihérogone de jument sur 50 de ses malades, mais qu'il entendait garder un silence total sur les résultats obtenus tant qu'ils ne seraient pas absolument convaincants.

Oh! ces Suisses!

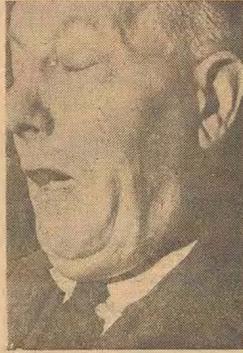
Le cinéma a popularisé l'image du Français moyen, la cigarette aux lèvres, la casquette sur l'oreille. Et la légende s'est répandue selon laquelle le Français était un grand fumeur. Rien n'est plus faux. Un Français consomme 1 kg. 400 en moyenne de tabac par année. Le Suisse en consomme 2 kg. 500.



Il était fumeur, mais la fumée lui faisait du mal. Pour s'en débarrasser, il se mit à priser. Avec succès! La cigarette ne le tentait plus. Il préfère même une prise à une tasse de café.

Va-t-on se remettre à priser?

L'abus de la fumée, depuis les deux guerres mondiales, est un signe incontestable de la nervosité et de la surexcitation dont souffre notre époque. La production et la consommation des cigarettes, qui datent de 1863, ont quadruplé. Il est bien rare, aujourd'hui, de voir un vieux monsieur ouvrir sa tabatière et introduire une prise de tabac dans ses narines. Le résultat est immédiat: ses yeux se ferment, sa figure s'allonge et l'explosion se produit: l'éternuement qui soulage... Le tabac à priser fut à la mode des siècles durant; des empereurs, des rois, des papes s'en délectaient et les jolies de dentelle de ces beaux messieurs étaient souvent couverts de poudre brune. Entre 1624 et 1650, cette mode envahissante fut même frappée d'interdit, lors de l'excommunication. A Londres, on voit encore une maison spécialisée, fondée en 1720 par le Suisse Peter Fribourg et reprise soixante ans plus tard par le Hollandais Gottlieb Augustus Treyer; les vieux registres de la maison relatent les bienfaits du tabac à priser. La firme eut pour clients de nombreux monarques et plusieurs papes. Lorsqu'il séjournait à Sainte-Hélène, Napoléon Ier reçut, par voies détournées, cette panacée stimulante. C'est en Angleterre, semble-t-il, que le tabac à priser retrouva sa vogue d'antan. L'année écoulée, on n'en consommait pas moins de 10.000.000 de livres anglaises. A la fin du XIXe siècle, le tabac à fumer paraissait l'emporter sur l'autre, mais maintenant, la « guerre » entre dans une nouvelle phase...



Ah — tchou!... L'effet de la prise ne tarde pas à se faire sentir. Mais les vrais amateurs de tabac à priser considèrent l'éternuement comme une faute dont se rendent coupables les débutants.

Les Courses

JOURNEE DE SAMEDI

- 1ère course: COLIMAÇON, MAALOU, SINNAR.
2ème course: EL SAYEDA, SABHA, ARNUS.
3ème course: SABAH MUNIR, ASSAD EL BADIA, BINT SAWAFI.
4ème course: CAROLLS, JEANNE D'ARC, BATTLE FIELD.
5ème course: VIF II, Ecurie SHUSHA, MALEK.
6ème course: EL HELOU, SUPERMAN, SABR GAMIL.

JOURNEE DE DIMANCHE

- 1ère course: ABU SHUSHA, TAJ MAHAL, KHALAWI.
2ème course: SANDY, SPAJADA, SATURN.
3ème course: AS D'ATOUT, LEWA, BOUSSAT EL RIH.
4ème course: BADE, SABET, FAYIK.
5ème course: KASR EL NIL, MOHSEN, EL HABBOUB.
6ème course: LUCKY, AWEMER, ABU DAHAS.
7ème course: AMICA, PRINCE ROYAL, KADAM EL SAAD.
BEN.

Rita Hayworth divorcée en 17 minutes
Ali Khan est-il déjà remplacé?



Depuis si longtemps qu'on en parlait!... Après de longues tergiversations, Rita Hayworth s'est résolue au divorce. Elle vient de l'obtenir, en 17 minutes, à Reno, le paradis des couples mal assortis. Ali Khan ne s'était même pas fait représenter, acceptant ainsi les conclusions de la demanderesse, qui l'accusait de « cruauté mentale ». C'est à Hollywood, où elle est retournée après un séjour de plusieurs semaines en Europe, que l'actrice s'est montrée en public avec Manuel Rojas, joueur de polo argentin.

Bain de minuit

Une équipe de joyeux fêtards ont été arrêtés pendant la nuit de l'An alors que, nus comme des vers, ils disputaient avec fougue un concours de nage dans un « night club » du West End. Ils avaient transformé l'établissement en piscine à l'aide de vingt gros tonneaux de bière, et avaient solennellement baptisé le patron en lui brisant une bouteille de champagne sur le crâne. Les fêtards commencèrent l'année au violon, et le patron à l'hôpital.

La plus longue phrase en français

Une des plus longues phrases que l'on connaisse en français, si ce n'est pas la plus longue, se trouve chez Dumas dans un des tomes des « Impression de Voyage » qui a pour titre « La Villa Pamieri ». On la rencontre page 79 et c'est à propos de Benvenuto Cellini, elle a quatre pages, et comprend 108 lignes d'une moyenne de 45 lettres. De plus on y voit 68 virgules et 60 points et virgules, elle renferme 19 verbes, la plupart à l'indicatif présent et Dumas cite dans cette même phrase 122 noms propres. Rappelons que l'ouvrage complet compte 29 volumes dont « La Villa Pamieri » n'est que le 7ème par ordre chronologique.

POUR LE COURONNEMENT

Le Conseil municipal de Bayeux a décidé de prêter à l'Angleterre, à l'occasion du couronnement de la reine Elizabeth, la célèbre tapisserie brodée par la reine Mathilde, qui représente les épisodes de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant.

Drôle de chance

La crédulité humaine — pour ne pas dire la bêtise — est incommensurable. Un officier en partance pour l'Indochine avait confié 100.000 francs à une bohémienne qui voulait les faire bénir à Lourdes afin de conjurer le mauvais sort. Peu de temps après, la femme de l'officier donna 700 mille francs et des bijoux à une autre bohémienne qui voulait, elle aussi, éviter les malheurs qui allaient s'abattre sur le couple. Trois mois après, l'officier a porté plainte. Aucun malheur ne lui était arrivé. A part la perte de sa fortune.

Vous ne le saviez peut-être pas?

Que Hermann Goering, qui, en raison de son attitude au procès de Nuremberg, est devenu le héros numéro 1 des nationalistes allemands et qui dépasse, en prestige, Hitler lui-même, ressentait un besoin malade de luxe? En pleine guerre, Goering s'offrit un gobelet à bière d'une valeur de cent millions de francs. En or et platine, il portait 5.000 petits diamants, 500 diamants plus gros et 34 émeraudes, perles et rubis. Sa fabrication demanda trois mois. La femme de Goering possédait un bracelet de 70 millions de francs. Quant au « Reichsmarschall », il se pavait, au cours des réceptions qu'il offrait chez lui, dans des pantoufles de platine, ouvertes au bout pour qu'on puisse admirer l'énorme épi. Toutes ces prodigalités étaient naturellement financées par le trésor public.



Tu ne vas pas encore recommencer cette discussion!

Croyances et Superstitions

Carnet: — Ne donnez jamais en cadeau un carnet, il attire les indiscretions.
Carreau: — Briser un carreau: Bonne chance.
Chaines: — Elles porteront bonheur si vous les trempiez avant de les porter, dans l'eau.
Châle: — Ne donnez pas un châle en cadeau cela attire une vieillesse prématurée.
Chanter: — Le vendredi, vous pleurez le dimanche. — En mangeant: vous aurez un mari jaloux.
Chat: — Noir: porte bonheur. — Qu'on tue: malheur. — Qu'on enterre: mort. — Un chat noir avec une touffe de poils blancs sur la tête ou sur le cou est un fétiche domestique. Si ce chat porte la marque blanche sous le menton, ce sera un fétiche de qualité rare, car cette marque est nommée: « Etoile du bon hasard ». Un chat blanc avec un bouquet de poils noirs à la queue est encore un fétiche bienfaisant. Cette tâche est regardée comme un porte bonheur.
Chauve souris: — Qui vole autour de vous: nouvelle de mort.
Chemise: — La mettre à l'envers: cadeau. — La déchirer: affront.
Cheval: — Chaque fois que vous voyez un cheval fleuri, c'est-à-dire taché de blanc et de noir levez le pied. Au bout de 7 ans vous aurez votre récompense.
Chevalière: — Passez-la à la flamme elle vous procurera bonheur et joie.
Chien: — S'il a une tâche couvrant l'œil gauche est un fétiche domestique.
Chouette: — Qui hulule, nouvelle attestante.
Cierge: — Qui s'éteint à une cérémonie: mort dans l'année. — Qui menace de s'éteindre: maladie grave d'une personne de l'assistance. — Qui tombe: catastrophe à redouter. — Qui se casse: accident immédiat.
Cicogne: — Dans certains pays du nord la cicogne est également un excellent fétiche domestique. Les maisons qu'elles adoptent pour construire leur nid sont rarement visitées par le malheur.
Clé: — S'il vous en tombe un, mettez-le dans votre soulier, vous aurez un cadeau.
Clé: — Reçue d'une personne anonyme donne du souci et des chagrins.
Coccinelle: — Ne la tuez pas: elle est messagère de bonheur.
Coq: — Cet animal fait acquiescer l'esprit combatif et vigilant.

Le coin des bagatelles

Cœur d'Egyptienne

C'était un simple petit coin, Parmi le blé, l'orge et le joint. Dans une humble chaumière, Pleuraient deux malheureux vieillards, Auprès d'un spectre aux yeux hagards Mais remplis de lumière. Leur fillette qui se mourait, De sa voix frêle articulait: « Père, par le Prophète, Je veux voir le retour du Chef. « Dis, emmène-moi derechef « Que je sois de la fête ». Son murmure discontinu Implorait, toujours ingénu: « Je donnerais ma vie « Pour voir le Chef, pour l'applaudir. Maria GASPARIOLI

Passez un séjour agréable à l'HOTEL WINDSOR

Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana) Embelli et Rénové Ambiance chaude et intime Bar et Restaurant — Cuisine soignée Toutes les chambres avec eau courante Appartement de luxe avec téléphone MAISON SUISSE Tél.: 50352/74348 Prop. J.B. FREY R.C.C. 47997

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

Egyptian Book House

24, Saroit Pacha

Banque Belge & Internationale en Egypte

LECAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air TRAITÉ TOUTES OPERATIONS DE BANQUE R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caïre: 3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40309 R.C. 51381

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209 Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caïre 1949 Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient. Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kilims, torchons pour usages domestiques. Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt SIEGE A ALEXANDRIE Usine et Bureau: 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moufattieh. Tél.: 70614 - 70615 — Adr. Télégr.: « Bataniat-Alexandrie ».

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, œuvre irrefutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan
(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Le Dr. Mahmoud Hefnaoui nous parle des services que les étrangers peuvent rendre à l'Egypte dans le domaine de l'agriculture

J'ai interviewé, dernièrement, le Dr. Mahmoud Tewfik Hefnaoui, ancien Ministre de l'Agriculture, et Directeur Général du Bureau Régional de la F.A.O. en Proche-Orient et lui ai demandé quels sont les services que les étrangers peuvent rendre à l'Egypte en matière d'agriculture. Après avoir adressé ses salutations aux hôtes étrangers par l'entremise de « La Voix de l'Orient », le Dr. Hefnaoui m'a déclaré :

« L'Egypte accueillera avec plaisir le placement des capitaux étrangers aussi bien que la collaboration des experts étrangers. A mon avis, les sociétés étrangères doivent s'occuper du défrichement du sol égyptien comme elles y ont d'ailleurs, réussi, par le passé. D'autre part, les sociétés étrangères peuvent aussi travailler au développement des industries agricoles. Car, jusqu'ici, les

spécialistes égyptiens en cette matière, sont très peu nombreux et la plupart d'entre eux occupent des postes au Gouvernement ou des chaires aux Universités. »

Le Dr. Hefnaoui a conclu que le développement des industries agricoles permettra à l'Egypte, aussi bien qu'aux sociétés elles-mêmes de réaliser des bénéfices considérables et assurera du travail à la main-d'œuvre égyptienne qui y trouvera un nouveau champ de spécialisation.

Ezzat EL MINCHAOUI.

CARNET BLANC

Ce jeudi, 26 Février, à 17 heures, en l'Eglise St. Joseph de Zamalek au Caire, recevront la bénédiction nuptiale, Mlle Alice Stierli et M. Raymond Demangé, vice-consul honoraire de France en notre bonne ville. Nulle figure n'est plus populaire que celle de notre éminent vice-consul dans la colonie française à laquelle il ne cesse de prodiguer son dévouement. Nous serions injustes si nous n'ajoutions que notre éminent ami jouit de la plus brillante réputation dans l'étranger nationale comme internationale, où il compte les plus précieuses amitiés. Qu'il reçoive, ici, les meilleurs vœux de bonheur de tout le personnel de « La Voix de l'Orient ».

Dans le corps diplomatique

M. Michel Mélas, ambassadeur de Grèce, est parti pour Athènes afin d'y accompagner son père malade. Tous nos souhaits de guérison.

M. Hassan Moharrem, ministre plénipotentiaire d'Egypte en Argentine, Chili et Uruguay, est arrivé au Caire, accompagné de M. Ahmed Hassan Moharrem.

ENFIN!

A PARTIR D'AVRIL

Les Constellations-Touristes à tarif réduit

LA FRANCE pour moins de L.E. 100 aller-retour

AIR FRANCE

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
Tél. 43912, Le Caire
59, Avenue de la Reine

Pour les fêtes de Pâque...

la Société

Carmel Oriental

annonce un prochain arrivage de vins
"CACHER" d'Asti-Piemonte (Italie)

Une belle manifestation maçonnique et nationale à Alexandrie

Le 23 février 1953, date mémorable, puisque c'est le 7ème mois, jour pour jour, de la Libération, fut témoin de belles manifestations maçonniques en la ville d'Alexandrie, à l'occasion de la cérémonie d'installation de Me. Elie Politi, Président de la Loge « Jerusalem » et du philanthrope bien connu M. Haim Dorra, président de la loge « Al Wafaa ».

Une délégation imposante des grands dignitaires et officiers de la Grande Loge Nationale d'Egypte, ayant en tête le Souverain Grand Commandeur Hussein Farid et le Grand Maître Mirza Mahdi Rafie Michki, était venue du Caire assister aux cérémonies. La première visite fut pour l'orphelinat maçonnique de Moharram Baw ou sont élevés 150 jeunes filles.

A 1 heure p.m. M. Haim Dorra donna une réception dans sa somptueuse résidence à Rouchdi Pacha. Plus de cent personnes, représentant l'élite des deux capitales, y étaient invitées.

Notons parmi l'assistance, en nous excusant des omissions : Mre Kamal El Dib, Gouverneur d'Alexandrie, le Commandant et plusieurs officiers supérieurs de la Police d'Alexandrie, le Kaimakam Ahmed Mohamed Farrag, Commandant de la Place d'Alexandrie, accompagné de plusieurs officiers supérieurs du Haut Commandement de l'Armée, Mre. Mohamed Saïd, directeur des douanes, le miral Mohamed Taher, S.E.M. le Grand Rabbin d'Alexandrie, M. Edwin Goar, Président de la Communauté Israélite d'Alexandrie, Mre Raphaël Modai, Alfred Tilche, Félix Benzekin, Aly Choueri Khamis Sayour, Chafel El Labbane, tous les dignitaires et officiers de la Grande Loge Nationale d'Egypte, ayant à leur tête M. Hussein Farid et Mre. Mirza Mahdi Rafie Michki, Ahmed Sadek Afifi, Mahmoud Ragab, Amin Sourour, Dr. A. Yalouz, une nombreuse délégation de la Loge « Union », sous la présidence de son Vénérable, D.B. Cazès, M.

Alfred Cohen, du Grand Orient de France, ainsi que plusieurs dames qui accompagnaient leurs maris.

Le soir, après la cérémonie solennelle d'installation, un grand banquet fut donné à l'Hôtel Windsor, où furent invitées 400 personnes. En dehors des personnalités qui avaient déjà assisté à la réception de M. Dorra, mentionnons le Dr. Mohamed Awad, Recteur de l'Université d'Alexandrie, le Dr. Hussein Fawzi, plusieurs avocats et médecins et autres notabilités, accompagnés de leurs dames.

Au cours du banquet, plusieurs discours furent prononcés. Le président Elie Politi, parlant au nom de la Loge « Jerusalem », fit l'éloge du nouveau Régime et de son Rénovateur et de l'œuvre qu'il a accomplie. Son discours fut vivement applaudi.

D'autres discours suivirent. Le Vénérable Abdel Aziz Elzok paria au nom de la maçonnerie d'expression française. L'ex-vénérable Abdel Aziz Moustapha prononça un discours au nom de la maçonnerie d'expression arabe, le Souverain Grand-Commandeur, Mre. Hussein Farid, prit la parole au nom du Suprême Conseil, et, enfin, le Grand Maître Mirza Mahdi Rafie Michki remercia au nom de la Grande Loge Nationale d'Egypte.

Le Kaimakam Ahmed Mohamed Farrag, Commandant de la Place d'Alexandrie, qui était accompagné d'une dizaine d'officiers supérieurs du Haut Commandement de l'Armée, termina par une allocution où il déclara que la maçonnerie concorde dans ses buts avec le mouvement de l'Armée, et que la devise : Liberté, Egalité, Fraternité, est le complément de la devise de l'Armée : Union, Ordre, Travail.

A minuit, on se retira en gardant de ce banquet le plus agréable souvenir, et, pour commémorer cet événement, l'assistance avait procédé spontanément à une collecte généreuse pour contribuer à l'œuvre nationale de la plantation des forêts.

Dr. A. YALLOUZ.

Grâce à un procédé de la 20th Century Fox les images sur l'écran ne seront plus déformées

Au cinéma, les spectateurs assis sur les côtés de la salle se plaignent de n'avoir pas une vision très nette des images. En effet, tant les paysages que les personnages leur apparaissent allongés en hauteur, comme par un miroir déformant de foire.

Les dimensions réduites de l'écran sont parfois responsables de cet état de choses, auxquelles la 20th Century-Fox vient de mettre bon ordre. M. Spyros S. Skouras, président de la Fox, a en effet acheté un nouveau procédé mis au point par le Prof. Henri Chrétien, de la Sorbonne. Ce nouveau procédé permet d'enregistrer, sur des films de 35 m/m, à l'aide de lentilles additionnelles, des images très vastes.

La projection se fait sur les écrans dont les dimensions atteignent le triple de celles existantes, de sorte que les spectateurs ont l'impression de se trouver devant un véritable paysage, ou devant une scène qui se déroule actuellement sous ses yeux. De plus, les sons, émis par plusieurs micros, semblent se promener sur l'écran.

Le procédé, qui a été mis au point par les techniciens des studios de la Fox, a fait l'objet d'essais concluants, il y a quelques semaines. Le film « The Robe » a été projeté sur un écran de 18x2 mètres. La masse des spectateurs, installée dans un énorme rectangle, ont pu assister avec une vision extrêmement nette, au film.

Il y a quelques jours, M. Skouras et M. Darryl F. Zanuck ont déclaré à la presse américaine que les modifications nécessaires seraient effectuées dans tous les cinémas de la société aux Etats-Unis. D'ailleurs, sur ces écrans peuvent continuer à être projetés des films ordinaires.

Centre Culturel et d'Information de l'Inde

Lundi, 23 Février, en une réception cordiale, étaient inaugurés les nouveaux bureaux, rue Soliman pacha, nouvel immeuble à côté du cinéma Metro, du Centre Culturel et d'Information de la République de l'Inde.

Le distingué et zélé directeur du Centre, M. Tandan — qui est déjà devenu une figure caïrote — recevait et guidait les invités.

S.E. l'ambassadeur de l'Inde, des personnalités et des dames indiennes avaient honoré cette réception de leur présence.

Ajoutons qu'une bibliothèque circulante sera mise à la disposition de l'élite intellectuelle de notre ville qui apprécie l'apport immense de la culture indienne à la civilisation humaine.



Cette photo montre S.E. Sardar K.M. Panikar, ambassadeur de l'Inde, en conversation avec le Dr. Fouad Galal, ministre de l'Orientation Nationale, Mme White Ibrahim et Mme Panikar.

NOS INDISCRETIONS

Les larmes de Mossadegh et la danse de Salah Salem
A la suite de la conclusion de l'accord sur le Soudan, un ancien Ministre eut une conversation à ce sujet avec un haut fonctionnaire britannique.

« Ces derniers jours peuvent être considérés comme décisifs dans l'histoire de la Grande-Bretagne. Elle a abandonné l'Iran, puis le Soudan, etc... »

« Le reste suivra », dit l'ancien Ministre.

« Mais il y a une grande différence entre les deux cas », répondit le haut fonctionnaire.

« Laquelle ? » demanda son interlocuteur en riant.

« C'est que Mossadegh a pleuré en Iran, et Salah Salem a dansé au Soudan », conclut le haut fonctionnaire britannique.

Archives historiques
Les documents officiels découverts au Palais d'Abidine permettent la reconstitution d'archives historiques, à l'instar des Etats européens. La publication de ces documents permettra la rectification de graves erreurs historiques parues dans des ouvrages publiés sous l'ancien régime.

Pas de discrimination religieuse
Il a été décidé d'accorder la nationalité égyptienne à tous les citoyens dont le statut est indéterminé et dont le séjour s'est prolongé en Egypte. Le bruit avait couru que, seuls, les Juifs seraient privés de ce droit. Mais les autorités responsables ont démenti catégoriquement cette rumeur tendancieuse et ont affirmé que, sous le nouveau régime, l'Egypte a pour

Limitation de l'octroi de la nationalité égyptienne

Il a été décidé de limiter l'octroi de la nationalité égyptienne aux étrangers qui rendent au pays d'éminents services dans le domaine économique.

Secret professionnel !

Au cours de la réunion de la commission chargée de la réforme de l'enseignement universitaire, le Dr. Abbas Ammar critiqua violemment les programmes de cet enseignement et les directives sur lesquelles il est basé. Un haut fonctionnaire du Ministère lui dit alors :

« Nous reconnaissons que l'enseignement universitaire laisse beaucoup à désirer. Mais quelles en sont les lacunes et par quel moyen peut-on les combler ? »

« C'est un secret professionnel », répondit le Ministre.

CONCOURS DOP - CREME



1ère Semaine - Mois-Croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

Comme annoncé dans notre précédent numéro, nous commençons cette semaine, un grand concours DOP-crème, d'une durée de 4 semaines, doté de nombreuses primes.

Ainsi, amis lecteurs et lectrices, chaque semaine vous serez appelés à résoudre un problème ayant pour thème le fameux shampooing DOP; il sera amusant, facile et vous fera gagner de belles primes.

- Horizontalement :**
- Chacune de vous Mesdames, doit employer ce produit pour le Shampooing DOP. — C'est un entremets et aussi une composition DOP en tube. — Phonétiquement, élément, ou trois consonnes semblables.
 - Il est mal léché parce qu'il n'emplit pas DOP. — Enlève. — Lesive.
 - Ville de Chaldée. — On n'a pas une figure telle, lorsqu'on ne se lave pas au Shampooing DOP. — Dans vigueur.
 - La Crème DOP est la sienne. — Salutation à la Vierge. — Négation. — Terminaison d'infinifit.
 - Sourire anglais mélangé. — Votre chevelure ne sera « propre » que lavée au Shampooing DOP.
 - Mon coiffeur, je vous... n'employez que DOP (à rebours). — Marque d'auto aussi connue que DOP.
 - Emotion. — Il n'y a rien de plus doux.
 - Dans le genre humain c'est la plus petite. — Lettres de panegyrique.
 - C'est indéfini. — Qui n'existe ou n'est connu que depuis peu de temps, mais pour DOP ce n'est pas le cas. — En Russie.
 - Partie de la Prusse Rhénane. — C'est une plante officinale. — Historiquement, elle fut suspendue au dessus de la tête d'un couronné.
 - Préfixe signifiant égalité. — Elu de nouveau. — Sale, vilain.
- Verticalement :**
- Moelleuse, crémeuse, votre chevelure s'y ravive. — Fleuve de Russie.
 - La réputation de ce merveilleux Shampooing, s'étend jusqu'à ces populations.
 - Dans Néron. — Que tu t'appelles Lucienne, Juliette, ou... DOP s'impose à ta chevelure. — Lettre grecque.
 - L'employant, votre chevelure devient plus belle, plus souple, plus brillante (avec un O).
 - Plume de Cadmus et d'Harmonie.
 - On l'appelle « étérnelle » ainsi soit-il pour notre Shampooing favori. — Phonétiquement, temps.
 - Septième lettre de l'alphabet grec. — Elle est tantôt forte et tantôt elle baisse, cela dépend de l'âge, mais DOP est pour tous les âges.
 - Mon en allemand. — Le contraire est faux.
 - Négation. — Bougea.
 - Ça se dit pour une ambiance et aussi pour l'effet de DOP-crème sur notre chevelure.
 - Petit ruisseau. — Adjectif possessif. — L'Eridon des anciens.
 - L'Ovo-Flavine ou Vitamine B2 est un élément qui se trouve dans DOP-crème et dont le sens donne le verbe que vous cherchez.
 - Vous l'éprouvez quand DOP vous manque. — Quand vous êtes en colère cette couleur (en anglais) s'accroche sur votre face.

Voici la liste des primes

1er prix : Une permanente ou teinture offerte par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr El Nil;

2ème et 3ème prix : Un shampooing et mise en plis offerts par la Maison de Coiffure « Maryse », 33, Rue Kasr el Nil.

4ème au 7ème prix : Un sachet contenant 6 tubes de DOP-crème.

Une montre

plaquée or « EXACTUS » offerte par la Maison JIDCO, 30, Rue Soliman Pacha sera tirée au sort parmi toutes les solutions exactes.

Un prix de consolation

est offert par la Maison Thompson Optical Co. consistant en une jolie paire de lunettes pour le soleil, qui sera tirée au sort parmi tous les participants qui, ayant fait l'effort de résoudre nos problèmes, n'auraient pas envoyé une solution exacte.

Conditions de participation

Seulement les réponses exactes aux problèmes des 4 semaines auront droit au tirage au sort pour les primes offertes. Chaque réponse devra être accompagnée d'un bon de participation que vous trouverez ci-bas.

Et pour terminer, nous avons le grand plaisir d'annoncer à nos lecteurs et lectrices que les réponses exactes, du tirage des envois, à la fin de chaque semaine, et les solutions, ainsi que les noms de ceux qui auront envoyé les réponses exactes, seront publiés à la fin de notre Concours, soit, la cinquième semaine.

BON DE PARTICIPATION — 1ère Semaine

Nom :

Adresse :

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

R.C. 26866

3, Rue Cattaroui - Tél. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1^{er} - Tél. 21250 - Alexandrie